

Bilinguisme

→ à l'Université. A mesure que les jeunes Canadiens poursuivent des études, ils semblent apprendre l'une des deux langues officielles à titre de seconde langue. Cependant, la relation inverse entre les caractéristiques du groupe ne parlant que le français et celles du groupe des bilingues montre que ce sont surtout les personnes de langue maternelle française qui apprennent l'anglais au cours de leurs études, cette caractéristique étant très prononcée au niveau universitaire, où l'on ne trouve que 5 % d'unilingues français. Ce mécanisme d'acquisition ne joue pas aussi fortement pour les parlants anglais : on observe une diminution beaucoup moins rapide, à mesure que le niveau d'instruction s'accroît, de la proportion des unilingues anglais que de celle des unilingues français.

Groupes d'âges

L'une des variables les plus intéressantes est celle de l'âge. La proportion la plus grande de bilingues se rencontre chez les jeunes adultes. Elle augmente en effet régulièrement et de façon très sensible jusqu'à vingt-quatre ans, puis elle diminue peu à peu.

La diminution progressive du bilinguisme à partir de vingt-cinq ans et sa plus grande ampleur jusqu'à cet âge peuvent s'analyser de plusieurs façons. On peut invoquer l'oubli de la langue pour expliquer que les groupes les plus âgés sont les moins bilingues. L'hypothèse est alors qu'il y a dix ans le groupe le plus âgé était aussi bilingue que le groupe le plus jeune l'est actuellement et que son taux de bilinguisme a diminué du fait qu'il n'utilisait pas sa deuxième langue. Une autre hypothèse peut être envisagée, à savoir que les groupes qui sont entrés récemment dans le système scolaire ou dans le monde du travail sont plus bilingues que les groupes antérieurs équivalents.

Chacune des deux explications doit être prise en considération. Le fait que le bilinguisme décline plus vite dans les groupes les plus âgés joue en faveur de l'oubli de la seconde langue. En

La langue officielle en fonction de la langue maternelle

Langue maternelle	Langue officielle (en pourcentage de la langue maternelle)			
	Anglais seulement	Français seulement	Anglais et français	Ni l'anglais ni le français
Français	—	66,0	34,0	—
Italien	57,0	6,5	13,9	22,6
Polonais	84,8	0,7	8,9	5,5
Néerlandais	91,9	0,1	6,5	1,6
Anglais	94,5	—	5,5	—
Allemand	91,3	0,4	5,0	3,3
Ukrainien	92,0	0,2	4,0	3,8
Scandinave	96,6	0,1	2,7	0,6
Indien et Inuktitut	77,1	2,6	1,6	18,7
Diverses langues	75,0	1,7	8,8	14,5

Source : Statistique Canada. Recensement de 1971.

vieillissant, ces personnes voient le cercle de leurs relations se rétrécir, elles prennent leur retraite et n'ont plus l'occasion d'utiliser leur seconde langue, qu'elles finissent par oublier. Mais le fait que la proportion des bilingues anglais-français soit nettement supérieure en 1971 dans les divers groupes d'âges de 0 à 29 ans à celle des bilingues en 1961 pour ces groupes d'âges, qui comprennent toute la population d'âge scolaire, montre que la société canadienne a produit plus de bilingues dans les années qui ont précédé le recensement de 1971 que dans les années qui ont précédé celui de 1961 (les recensements généraux ont lieu tous les dix ans).

Langue d'usage et langue maternelle

Pour l'ensemble du Canada, les personnes de langue maternelle française comptent une proportion beaucoup plus grande de bilingues anglais-français que les personnes de toute autre langue maternelle. Cependant, au Québec, les personnes de langue maternelle non française comptent

une proportion plus élevée de bilingues que les personnes de langue maternelle française. En somme, au Québec, les personnes de langue maternelle française sont moins bilingues que celles des autres provinces canadiennes et les personnes de langue maternelle anglaise, ou, plus généralement de langue maternelle non française, sont plus bilingues.

Cette situation peut être expliquée par la notion d'adaptation de la minorité. La population de langue maternelle française est minoritaire dans toutes les provinces canadiennes à l'exception du Québec. De même, les personnes dont la langue maternelle n'est pas le français sont minoritaires au Québec. Or, les minorités ressentent le besoin de s'adapter : elles s'efforcent d'y parvenir en parlant la langue de la majorité.

Des analyses ont été faites par les auteurs de l'étude de Statistique Canada sur l'importance du bilinguisme anglais-français dans les segments de la population de langue maternelle anglaise et de langue maternelle française. Si l'hypothèse de l'adaptation

(Suite page 6) →

La langue officielle selon le type de région

	Canada	Régions urbaines		Régions rurales	
				non agricoles	agricoles
Anglais seulement	67,1	66,2	68,5	73,1	
Français seulement	18,0	17,3	20,5	19,8	
Anglais et français	13,4	14,9	9,7	6,4	
Ni l'anglais ni le français	1,5	1,6	1,3	0,6	
	100,0	100,0	100,0	100,0	

Source : Statistique Canada. Recensement de 1971.